

Le luxe italien veut préserver son savoir-faire

DDDD

La filière va créer un pôle d'excellence à Milan afin d'assurer la formation d'une main-d'œuvre qualifiée.

Le défi sera également de rendre attractifs des métiers de l'artisanat.

Olivier Tosseri

— Correspondant à Rome

Apprendre son métier à l'école du savoir-faire italien. Une expression qui deviendra bientôt une réalité. Andrea Illy, président de la fondation **Altgamma**, qui réunit les entreprises du luxe made in Italy, a lancé un projet qui devrait aboutir à la création d'une formation dédiée au monde du luxe. En 2018, 500 élèves par an sortiront de cette école des arts et métiers basée à Milan, sur le site de l'ancienne exposition universelle.

Le but est de mettre des ressources professionnelles bien formées à la disposition d'un secteur stratégique pour l'Italie. La part de la péninsule dans le marché mondial des industries culturelles et créatives est de 10 %. Un chiffre qui passe à 22 % pour la mode, la parfumerie et la joaillerie, 25 % pour l'agroalimentaire et 40 % pour le design. Des domaines qui représentent



L'industrie du luxe représente 500.000 emplois en Italie. L'idée est de préserver ce patrimoine humain. Photo Carlos Jones/Contrasto-RÉA

500.000 emplois et 4 % du PIB italien. Une force économique liée à un patrimoine humain qu'il convient de préserver et de valoriser. Andrea Illy a annoncé la création d'une fondation à laquelle adhéreront une centaine d'entreprises pour garantir les ressources financières, les bourses d'étude, les stages mais également le matériel technique. « Elle fera collaborer étroitement acteurs privés et publics, a-t-il précisé. Le climat a changé avec Matteo Renzi, qui, en bon florentin, a compris que l'Italie est un leader né dans le domaine du luxe, grâce à son immense patrimoine culturel et créatif. »

Le dossier intitulé « L'École polytechnique du savoir-faire italien, un

projet pour le renforcement de la formation technique et professionnelle » est déjà sur les bureaux du Palais Chigi, du ministère de l'Instruction et de celui du Développement économique.

Relocalisation de la production

Plusieurs facteurs pourront contribuer au succès d'une école, dont les bases seront jetées dès l'an prochain. Le phénomène de la relocalisation de la production en Italie prend de l'ampleur et les exportations, qui se sont maintenues malgré la crise, repartent à la hausse avec la récente reprise. Concernant les étudiants potentiels, l'Italie est

Une priorité en France

De l'école Boule aux Ateliers Grégoire en passant par la Chambre syndicale de la couture, nombreuses sont les formations aux métiers du luxe en France. Les entreprises ne sont pas en reste : Kering finance un programme à HEC avec une université de Pékin pour former des managers en Chine. LVMH a lancé l'Institut des métiers d'excellence afin d'attirer des jeunes, alors que la filière manque de talents. La Fondation Hermès a créé l'Académie des savoir-faire, des conférences tournées, en 2015, vers le futur : au menu, les liens possibles entre artisanat de demain, ingénierie et design.

un vivier avec environ 40 % de jeunes sans emploi et 26 % des 15-29 ans faisant partie des Neet (Not in Education, Employment or Training), qui ont renoncé à poursuivre leurs études ou chercher un travail. Le défi sera également de rendre attractifs des métiers de l'artisanat en rappelant, par exemple, que Salvatore Ferragamo a commencé comme cordonnier, Giorgio Armani en tant qu'étagériste et Gianni Versace dans l'atelier de couture de sa mère. ■

